

<p style="text-align: center;">i</p> <p>Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyse de l'École ⁱ</p> <p>Avant de la lire, je souligne qu'il faut l'entendre sur le fonds de la lecture, à faire ou à refaire, de mon article : « Situation de la psychanalyse et formation du psychanalyste en 1956 ». (Pages 419-486 de mes <i>Écrits</i>).</p> <p>Il va s'agir de structures assurées dans la psychanalyse et de garantir leur effectuation chez le psychanalyste.</p> <p>Ceci s'offre à notre École, après durée suffisante d'organes ébauchés sur des principes limitatifs. Nous n'instituons du nouveau que dans le fonctionnement. Il est vrai que de là apparaît la solution du problème de la Société psychanalytique.</p> <p>Laquelle se trouve dans la distinction de la hiérarchie et du <i>gradus</i>.</p> <p>Je vais produire au début de cette année ce pas constructif :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) le produire – vous le montrer ; 2) vous mettre en fait à en produire l'appareil, lequel doit reproduire ce pas en ces deux sens. <p>Rappelons chez nous l'existant.</p> <p>D'abord un principe : le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, ce principe est inscrit aux textes originels de l'École et décide de sa position.</p> <p>Ceci n'exclut pas que l'École garantisse qu'un analyste relève de sa formation.</p> <p>Elle le peut de son chef.</p>	<p style="text-align: center;">Proposição de 9 de outubro de 1967 sobre o psicanalista da École ⁱⁱ</p> <p><i>Antes de lê-la, sublinho que é preciso entendê-la em relação aos fundamentos da leitura, a ser feita ou refeita, de meu artigo: "Situação da psicanálise e formação do psicanalista em 1956" (Páginas 419-486 de meus <i>Écrits</i>).</i></p> <p>Tratar-se-á de estruturas asseguradas na psicanálise e de garantir sua realização para o psicanalista.</p> <p>Isso se oferece à nossa <i>École</i> após a duração suficiente de órgãos esboçados sobre princípios limitativos. Não instituímos o novo senão no funcionamento. É verdade que daí surge a solução do problema da Sociedade Psicanalítica, a qual se encontra na distinção entre a hierarquia e o <i>gradus</i>.</p> <p>Vou produzir, no início deste ano, este passo construtivo:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) produzi-lo - mostrar-lhes; 2) dar-lhes certeza de produzir o aparato que deve reproduzir esse passo nesses dois sentidos. <p>Recordemos o que existe entre nós.</p> <p>Em primeiro lugar, um princípio: o psicanalista não se autoriza senão por si mesmo [Ele é sua própria autoridade]. Esse princípio está inscrito nos textos originais da <i>École</i> e decide sua posição.</p> <p>Isso não exclui que a <i>École</i> garanta que um analista dependa de sua formação.</p>
--	--

<p>Et l'analyste peut vouloir cette garantie, ce qui dès lors ne peut qu'aller au-delà : devenir responsable du progrès de l'École, devenir psychanalyste de son expérience même.</p> <p>A y regarder de cette vue, on reconnaît que dès maintenant c'est à ces deux formes que répondent :</p> <p>I. l'A.M.E., ou analyste membre de l'École, constitué simplement par le fait que l'École le reconnaît comme psychanalyste ayant fait ses preuves.</p> <p>C'est là ce qui constitue la garantie venant de l'École, distinguée d'abord. L'initiative en revient à l'École, où l'on est admis à la base que dans le projet d'un travail et sans égard de provenance ni de qualifications. Un analyste-praticien n'y est enregistré au départ qu'au même titre où on l'y inscrit médecin, ethnologue, et tutti quanti.</p> <p>II. l'A.E., ou analyste de l'École, auquel on impute d'être de ceux qui peuvent témoigner des problèmes cruciaux aux points vifs où ils en sont pour l'analyse, spécialement en tant qu'eux-mêmes sont à la tâche ou du moins sur la brèche de les résoudre.</p> <p>Cette place implique qu'on veuille l'occuper : on ne peut y être qu'à l'avoir demandé de fait, sinon de forme.</p> <p>Que l'École puisse garantir le rapport de l'analyste à la formation qu'elle dispense, est donc établi.</p> <p>Elle le peut, et le doit dès lors.</p>	<p>Ela o pode por si mesma.</p> <p>E o analista pode querer essa garantia, o que a partir de então só pode ir mais além: tornar-se responsável pelo progresso da <i>École</i>, tornar-se psicanalista por sua própria experiência.</p> <p>Nessa perspectiva, reconhecemos que, a partir de agora, é a essas duas formas que respondem:</p> <p>I – o A.M.E., ou analista membro da <i>École</i>, constituído simplesmente pelo fato de que a <i>École</i> o reconhece como psicanalista que fez seus exames.</p> <p>È isso o que constitui a garantia vinda da <i>École</i>, distinguida em primeiro lugar. A iniciativa disso volta à <i>École</i>, onde se é admitido unicamente com base no projeto de um trabalho e sem consideração de proveniência nem qualificações. Um analista clínico só é ali registrado no princípio, com o mesmo título com que se inscreve o médico, o etnólogo e <i>tutti quanti</i>.</p> <p>II – o A.E., ou analista da <i>École</i>, ao qual se imputa ser dos que podem testemunhar problemas cruciais aos pontos críticos em que se encontram para a análise, especialmente enquanto eles próprios estão na empreitada ou ao menos prestes a resolvê-los.</p> <p>Este lugar implica que se queira ocupá-lo: só se pode estar aí demandando-o de fato, senão formalmente.</p> <p>Que a <i>École</i> possa garantir a relação do analista com a formação que ela ministra, está portanto estabelecido.</p> <p>Ela o pode, e deve, por conseguinte.</p>
---	--

¶. Ce qu'on appelle d'ordinaire : le psychanalysé, par anticipation

<p>C'est ici qu'apparaît le défaut, le manque d'invention, pour remplir un office (soit celui dont se targuent les sociétés existantes) en y trouvant des voies différentes, qui évitent les inconvénients (et les méfaits) du régime de ces sociétés.</p> <p>L'idée que le maintien d'un régime semblable est nécessaire à régler le gradus, est à relever dans ses effets de malaise. Ce malaise ne suffit pas à justifier la maintenance de l'idée. Encore moins son retour pratique.</p> <p>Qu'il y ait une règle du gradus est impliqué dans une École, encore plus certainement que dans une société. Car après tout dans une société, nul besoin de cela, quand une société n'a d'intérêts que scientifiques.</p> <p>Mais il y a un réel en jeu dans la formation même du psychanalyste. Nous tenons que les sociétés existantes se fondent sur ce réel.</p> <p>Nous partons aussi du fait qui a pour lui toute apparence, que Freud les a voulues telles qu'elles sont.</p> <p>Le fait est pas moins patent – et pour nous concevable – ⁽¹⁶⁾que ce réel provoque sa propre méconnaissance, voire produise sa négation systématique.</p> <p>Il est donc clair que Freud a pris le risque d'un certain arrêt. Peut-être plus : qu'il y a vu le seul abri possible pour éviter l'extinction de l'expérience.</p> <p>Que nous nous affrontions à la question ainsi posée, n'est pas mon privilège. C'est la suite même, disons-le au moins pour les analystes de l'École, du choix qu'ils ont fait de l'École.</p> <p>Ils s'y trouvent groupés de n'avoir</p>	<p>Êt aqui que surge a falha, a falta de inventividade para exercer um officio [seja aquele de que se gabam as sociedades existentes), encontrando nele caminhos diferentes que evitem os inconvenientes (e as más ações) do regime dessas sociedades.</p> <p>A idéia de que a manutenção de um regime semelhante é necessária para regular o <i>gradus</i> presta-se para salientar seus efeitos de mal-estar. Esse mal-estar não é suficiente para justificar a manutenção da idéia. Ainda menos seu retorno prático.</p> <p>Que haja uma regra do <i>gradus</i> está implicado numa <i>École</i> muito mais que numa sociedade, pois, afinal, numa sociedade que não tem senão interesses científicos, não há necessidade disso.</p> <p>Mas há um real em jogo na própria formação do psicanalista. Sabemos que as sociedades existentes se fundamentam sobre esse real.</p> <p>Partimos também do fato que tem para ele toda a aparência, que Freud as quis tais quais elas são.</p> <p>O fato não é menos patente - e para nós concebível - que esse real provoque seu próprio desconhecimento, e, na verdade, produza sua negação sistemática.</p> <p>Fica claro, então, que Freud assumiu o risco de uma certa paralisação. Talvez mais: que ele aí viu a única defesa possível para evitar a extinção da experiência.</p> <p>Que nos defrontemos com a questão assim posta não é privilégio meu. É consequência, digamo-lo, ao menos para os analistas da <i>École</i>, da escolha que fizeram da <i>École</i>.</p> <p>Eles aí se encontram agrupados</p>
--	---

<p>pas voulu par un vote accepter ce qu'il emportait : la pure et simple survivance d'un enseignement, celui de Lacan.</p> <p>Quiconque ailleurs reste à dire qu'il s'agissait de la formation des analystes, en a menti. Car il a suffi qu'on vote dans le sens souhaité par l'I.P.A., pour y obtenir son entrée toutes voiles dehors, à l'ablution reçue près pour un court temps d'un sigle <i>made in English</i> (on n'oubliera le <i>french group</i>). Mes analysés, comme on dit, y furent même particulièrement bien venus, et le seraient encore si le résultat pouvait être de me faire taire.</p> <p>On le rappelle tous les jours à qui veut bien l'entendre.</p> <p>C'est donc à un groupe à qui mon enseignement était assez précieux, voire assez essentiel, pour que chacun délibérant ait marqué préférer son maintien à l'avantage offert, – ceci sans voir plus loin, de même que sans voir plus loin, j'interrompais mon séminaire à la suite dudit vote –, c'est à ce groupe en mal d'issue que j'ai offert la fondation de l'École.</p> <p>À ce choix décisif pour ceux qui sont ici, se marque la valeur de l'enjeu. Il peut y avoir un enjeu, qui pour certains vaille au point de leur être essentiel, et c'est mon enseignement.</p> <p>Si ledit enseignement est sans rival pour eux, il l'est pour tous, comme le prouvent ceux qui s'y pressent sans en avoir payé le prix, la question étant suspendue pour eux du profit qui leur en reste permis.</p> <p>Sans rival ici ne veut pas dire une estimation, mais un fait : nul enseignement ne parle de ce qu'est</p>	<p>por não terem desejado, por um voto, aceitar o que isso implicava: a pura e simples sobrevivência de um ensino, o de Lacan.</p> <p>Aliás, quem quer que se ponha a dizer que se tratava da formação de analistas, mentiu. Porque é suficiente que votemos no sentido desejado pela I.P.A. para aí obter sua entrada a todo vapor, na ablução recebida junto por um curto tempo de uma sigla <i>made in English</i> (não esqueceremos o <i>french group</i>). Meus analisados, como dizemos, aí foram mesmo particularmente bem vindos lá e o seriam ainda se o resultado pudesse ser o de me fazer calar.</p> <p>Recordamo-lo todos os dias àqueles que queiram escutá-lo.</p> <p>É, pois, a um grupo para o qual meu ensino era bastante precioso, inclusive bastante essencial para que cada deliberante tenha demonstrado preferir sua manutenção quanto à vantagem oferecida - isso sem ver mais longe, assim como sem ver mais longe eu interrompia meu seminário após o dito voto - é a esse grupo sem saída que ofereci a fundação da <i>École</i>.</p> <p>Nessa escolha decisiva para os que aqui estão, marca-se o valor da aposta. Pode haver aí uma aposta que para alguns valha a ponto de lhes ser essencial, e é o meu ensino.</p> <p>Se o dito ensino é sem rival para eles, ele o é para todos, como o provam aqueles que nele se lançam sem haver pago o preço, ficando-lhes suspensa a questão do proveito que lhes permanece permitido.</p> <p>Sem rival aqui não quer dizer uma estimativa, mas um fato: nenhum ensino fala do que é a</p>
---	---

<p>la psychanalyse. Ailleurs, et de façon avouée, on ne se soucie que de ce qu'elle soit conforme.</p> <p>Il y a solidarité entre la panne, voire les déviations que montrent la psychanalyse et la hiérarchie qui y règne, – et que nous désignons, ⁽¹⁷⁾bienveillamment on nous l'accordera, comme celui d'une cooptation de sages.</p> <p>La raison en est que cette cooptation promet un retour à un statut de la prestance, conjoignant la prégnance narcissique à la ruse compétitive. Retour qui restaure des renforcements du relaps ce que la psychanalyse didactique a pour fin de liquider.</p> <p>C'est l'effet qui porte son ombre sur la pratique de la psychanalyse, – dont la terminaison, l'objet, le but même s'avèrent inarticulables après un demi-siècle au moins d'expérience suivie.</p> <p>Y porter remède chez nous doit se faire de la constatation du défaut dont j'ai fait état, loin de songer à le voiler.</p> <p>Mais c'est pour prendre en ce défaut, l'articulation qui manque.</p> <p>Elle ne fait que recouper ce qu'on trouvera partout, et qui est su depuis toujours, c'est qu'il ne suffit pas de l'évidence d'un devoir pour le remplir. C'est par le biais de sa béance, qu'il peut être mis en action, et il l'est chaque fois qu'on trouve le moyen d'en user.</p> <p>Pour vous y introduire, je m'appuierai sur les deux moments du raccord de ce que j'appellerai respectivement dans ce déduit la psychanalyse en extension, soit tout ce que résume la fonction de notre École en tant qu'elle présente la</p>	<p>psicanálise. Aliás, e de modo confesso, não nos preocupamos senão com que ela [a psicanálise] esteja conforme [com esse ensino]. Existe solidariedade entre a pobreza, até mesmo nos desvios que expõem a psicanálise e a hierarquia que aí reina - e que nós designamos, benevolmente, nós no-lo concedemos, como a de uma cooptação de sábios.</p> <p>A razão disso é que essa cooptação promove um retorno a um estatuto da distinção unindo a pregnância narcísica à astúcia competitiva. Retorno que restaura os reforços do reincidente, o que a psicanálise didática tem por fim liquidar.</p> <p>É o efeito que ensombra a prática da psicanálise – cujo término, o objeto, o alvo mesmo se verificam inarticuláveis depois de pelo menos meio século de experiência continuada.</p> <p>Trazer remédio para isso, em nós, devemos-lo fazer pela constatação da falha que levei em conta, longe de sonhar ocultá-la.</p> <p>Mas é para tomar nessa falha a articulação que falta.</p> <p>Ela não faz senão recortar o que encontraremos por toda parte e que é sabido desde sempre, que não basta a evidência de um dever para cumpri-lo. É pelo viés de seu hiante que ele pode ser posto em ação, e o é cada vez que se encontra o meio para usá-lo.</p> <p>Para introduzi-los nisso, apoiarme-ei em dois momentos da conexão do que chamarei, respectivamente, nessa dedução, de psicanálise em extensão, isto é, tudo o que resume a função de nossa <i>École</i> enquanto</p>
---	--

<p>psychanalyse au monde, et la psychanalyse en intension, soit la didactique, en tant qu'elle ne fait pas que d'y préparer des opérateurs.</p> <p>On oublie en effet sa raison d'être prégnante, qui est de constituer la psychanalyse comme expérience originale, de la pousser au point qui en figure la finitude pour en permettre l'après-coup, effet de temps, on le sait, qui lui est radical.</p> <p>Cette expérience est essentielle à l'isoler de la thérapeutique, qui ne distord pas la psychanalyse seulement de relâcher sa rigueur.</p> <p>Observerai-je en effet qu'il n'y a aucune définition possible de la thérapeutique si ce n'est la restitution d'un état premier. Définition justement impossible à poser dans la psychanalyse.</p> <p>Pour le <i>primum non nocere</i>, n'en parlons pas, car il est mouvant de ne pouvoir être déterminé <i>primum</i> au départ : à quoi choisir de ne pas nuire ! Essayez. Il est trop facile dans cette condition de mettre à l'actif d'une cure quelconque le fait de n'avoir pas nui à quelque chose. Ce trait forcé n'a d'intérêt que de tenir sans doute d'un indécidable logique.</p> <p>On peut trouver le temps révolu où ce à quoi il s'agissait de ne ⁽¹⁸⁾pas nuire, c'était à l'entité morbide. Mais le temps du médecin est plus intéressé qu'on ne croit dans cette révolution, – en tout cas l'exigence devenue plus précaire de ce qui rend ou non médical un enseignement. Digression.</p> <p>Nos points de raccord, où ont à fonctionner nos organes de garantie, sont connus : c'est le début et la fin</p>	<p>ela presentifica a psicanálise no mundo, e a psicanálise em intensão, isto é, a didática, enquanto ela não faz senão aí preparar operadores.</p> <p>Esquecemos, com efeito, sua razão de ser pregnante, que é a de constituir a psicanálise como experiência original, de impeli-la ao ponto em que nela figure a finitude para permitir-lhe o logo depois, efeito de tempo, sabemos, que lhe é radical.</p> <p>Essa experiência é essencial para isolá-la da terapêutica, que não distorce a psicanálise apenas por afrouxar seu rigor.</p> <p>Observarei, com efeito, que não há nenhuma definição possível da terapêutica que não seja a restituição de um estado inicial. Definição justamente impossível de colocar na psicanálise.</p> <p>Quanto ao <i>primum non nocere</i> ⁱⁱⁱ, não falamos disso, pois é movediço não podendo ser determinado <i>primum</i> no início: o que escolher para não prejudicar! Tentem. Nessa condição, é fácil demais colocar no ativo de uma cura qualquer o fato de não ter danificado qualquer coisa. Esse traço forçado não tem interesse senão o de parecer-se, sem dúvida, com uma lógica não-decida.</p> <p>Podemos achar o tempo completo naquilo que tratávamos de não prejudicar, era a entidade mórbida. Mas o tempo do médico está mais interessado nessa revolução do que acreditamos - em todo caso, a exigência tornada mais precária naquilo que determina um ensino como médico ou não. Digressão.</p> <p>Nossos pontos de ligação, nos quais fazemos funcionar nossos</p>
--	--

<p>de la psychanalyse, comme aux échecs. Par chance, ce sont les plus exemplaires pour sa structure. Cette chance doit tenir de ce que nous appelons la rencontre.</p>	<p>órgãos de garantia, são conhecidos: é o começo e o fim da psicanálise, assim como dos fracassos. Por sorte, esses são os mais exemplares por sua estrutura. Essa sorte deve resultar do que chamamos o encontro.</p>
<p>Au commencement de la psychanalyse est le transfert. Il l'est par la grâce de celui que nous appellerons à l'orée de ce propos : le psychanalysantⁱⁱ. Nous n'avons pas à rendre compte de ce qui le conditionne. Au moins ici. Il est au départ, Mais qu'est-ce que c'est ?</p>	<p>No começo da psicanálise está a transferência. Ela o está pela graça do que chamaremos na orla desses propósitos: o psicanalisante^{iv}. Não temos que dar explicação daquilo que o condiciona. Ao menos aqui. Ele está no começo. Mas o que é?</p>
<p>Je suis étonné que personne n'ait jamais songé à m'opposer, vu certains termes de ma doctrine, que le transfert fait à lui seul objection à l'intersubjectivité. Je le regrette même, vu que rien n'est plus vrai : il la réfute, il est sa pierre d'achoppement. Aussi bien est-ce pour établir le fond où l'on puisse en apercevoir le contraste, que j'ai promu d'abord ce que d'intersubjectivité implique l'usage de la parole. Ce terme fut donc une façon, façon comme une autre, dirais-je, si elle ne s'était pas imposée à moi, de circonscrire la portée du transfert.</p>	<p>Estou espantado de que ninguém jamais tenha pensado em me contestar, tendo em vista certos termos de minha doutrina, que a transferência, em si mesma, faz objeção à intersubjetividade. Eu o lamento mesmo, visto que nada é mais verdadeiro: ela a refuta, é sua pedra de tropeço. Tanto mais que é para estabelecer o fundo onde se possa perceber o contraste, que primeiramente promovi o que de intersubjetividade implica o uso da palavra. Esse termo foi então um modo, modo como outro qualquer, eu diria, se ele não me fosse imposto, de circunscrever o alcance da transferência.</p>
<p>Là-dessus, là où il faut bien qu'on justifie son lot universitaire, on s'empare dudit terme, supposé, sans doute parce que j'en ai usé, être lévitatif. Mais qui me lit, peut remarquer l'« en réserve » dont je fais jouer cette référence pour la conception de la psychanalyse. Cela fait partie des concessions éducatives à quoi j'ai dû me livrer pour le contexte d'ignorantisme fabuleux où j'ai dû proférer mes premiers séminaires.</p>	<p>Acerca disso, lá onde é preciso que justifiquemos seu quinhão universitário, apoderamo-nos do dito termo, suposto estar em levitação, sem dúvida porque eu o usei. Mas quem me lê pode notar o "em reserva" no qual faço jogar essa referência para a concepção da psicanálise. Isso faz parte das concessões educativas às quais eu tive de me entregar pelo contexto de ignorantismo fabuloso em que tive de proferir meus primeiros</p>

<p>Peut-on maintenant douter qu'à rapporter au sujet du <i>cogito</i> ce que l'inconscient nous découvre, qu'à en avoir défini la distinction de l'autre imaginaire, dit familièrement, petit autre, du lieu d'opération du langage, posé comme étant le grand Autre, j'indique assez qu'aucun sujet n'est supposable par un autre sujet, – si ce terme doit bien être pris du côté de Descartes. Qu'il lui faille Dieu ⁽¹⁹⁾ou plutôt la vérité dont il le crédite, pour que le sujet vienne se loger sous cette même cape qui habille de trompeuses ombres humaines, – que Hegel à le reprendre pose l'impossibilité de la coexistence des consciences, en tant qu'il s'agit du sujet promis au savoir, – n'est-ce pas assez pour pointer la difficulté, dont précisément notre impasse, celle du sujet de l'inconscient, offre la solution –, à qui sait la former.</p> <p>Il est vrai qu'ici Jean-Paul Sartre, fort capable de s'apercevoir que la lutte à mort n'est pas cette solution, puisqu'on ne saurait détruire un sujet, et qu'aussi bien elle est dans Hegel à sa naissance préposée, en prononce à huis clos la sentence phénoménologique : c'est l'enfer. Mais comme c'est faux, et de façon justiciable de la structure, le phénomène montrant bien que le lâche, s'il n'est pas fou, peut fort bien s'arranger du regard qui le fixe, cette sentence prouve aussi que l'obscurantisme a son couvert mis pas seulement aux agapes de droite.</p> <p>Le sujet supposé savoir est pour nous le pivot d'où s'articule tout ce qu'il en est du transfert. Dont les</p>	<p>seminários.</p> <p>Podemos agora duvidar de que, ao retomar o sujeito do <i>cogito</i>, o que o inconsciente nos descobre, que a ter definida a distinção do outro imaginário, dito, familiarmente, pequeno outro, do lugar de operação da linguagem posto como sendo o grande Outro, eu indico bastante que nenhum sujeito é presumível por um outro sujeito, - se esse termo for bem tomado ao modo de Descartes. Que lhe falhe Deus ou antes a verdade da qual ele é credor, para que o sujeito venha se alojar sob esta mesma capa que veste as enganadoras sombras humanas - que Hegel ao retomá-la coloca a impossibilidade de coexistência das consciências, enquanto se trata do sujeito prometido ao saber - não é bastante para apontar a dificuldade, precisamente nosso impasse, a do sujeito do inconsciente, oferece a solução - a quem saiba formá-la.</p> <p>É verdade que, aqui, Jean-Paul Sartre, bem capaz de perceber que a luta até à morte não é a solução, pois que não saberemos destruir um sujeito, e que também ela está em Hegel em seu nascimento preposto, pronuncia, à portas fechadas, a sentença fenomenológica: é o inferno. Mas como é falso - de maneira dependente da estrutura, o fenômeno mostrando bem que o covarde, se ele não é louco, pode muito bem contentar-se com o olhar que o fixa - essa sentença prova também que o obscurantismo tem seu talher colocado não apenas nos ágapes de direita.</p> <p>O sujeito suposto saber é, para nós, o eixo em que se articula tudo o</p>
---	---

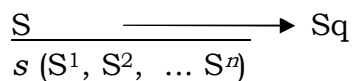
effets échappent, à faire pince pour les saisir du *pun* assez maladroit à s'établir du besoin de la répétition à la répétition du besoin.

Ici le lévitant de l'intersubjectivité montrera sa finesse à interroger : sujet supposé par qui ? sinon par un autre sujet.

Un souvenir d'Aristote, une goutte des catégories, prions-nous, pour décroter ce sujet du subjectif. Un sujet ne suppose rien, il est supposé.

Supposé, enseignons-nous, par le signifiant qui le représente pour un autre signifiant.

Écrivons comme il convient le supposé de ce sujet en mettant le savoir à sa place d'attente de la supposition :



On reconnaît à la première ligne le signifiant S du transfert, c'est-à-dire d'un sujet, avec son implication d'un signifiant que nous dirons quelconque, c'est-à-dire qui ne suppose que la particularité au sens d'Aristote (toujours bien venu), qui de ce fait suppose encore d'autres choses. S'il est nommable d'un nom propre, ⁽²⁰⁾ce n'est pas qu'il se distingue par le savoir, comme nous allons le voir.

Sous la barre, mais réduite à l'empan supposant du premier signifiant : le *s* représente le sujet qui en résulte impliquant dans la

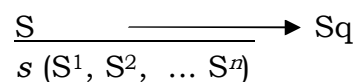
que diz respeito à transferência, da qual os efeitos escapam, a fim de pinçar para agarrá-los o *pun* [trocadilho] assaz desajeitado a se estabelecer da necessidade da repetição à repetição da necessidade.

Aqui o que levita na intersubjetividade mostrará sua sutileza para interrogar: sujeito suposto por quem? senão por um outro sujeito.

Uma lembrança de Aristóteles, uma gota das categorias, supliquemos para polir esse sujeito do subjetivo. Um sujeito não supõe nada, ele é suposto.

Suposto, ensinamos nós, pelo significante que o representa para um outro signifiante.

Escrevamos como convém o suposto desse sujeito, colocando o saber no lugar de contigüidade da suposição:



Reconhecemos na primeira linha o signifiante S da transferência, ou seja, de um sujeito com sua implicação de um signifiante que chamaremos qualquer, isto é, que não supõe senão a particularidade no sentido de Aristóteles (sempre bem-vindo), que desse fato supõe ainda outras coisas. Se é nomeável por um nome próprio, não é porque ele se distinga pelo saber, como vamos ver.

Sob a barra, mas reduzido a um palmo, supondo do primeiro signifiante: o *s* representa o sujeito que resulta disso, implicando no

<p>parenthèse le savoir, supposé présent, des signifiants dans l'inconscient, signification qui tient la place du référent encore latent dans ce rapport tiers qui l'adjoint au couple signifiant-signifié.</p> <p>On voit que si la psychanalyse consiste dans le maintien d'une situation convenue entre deux partenaires, qui s'y posent comme le psychanalysant et le psychanalyste, elle ne saurait se développer qu'au prix du constituant ternaire qu'est le signifiant introduit dans le discours qui s'en instaure, celui qui a nom : le sujet supposé savoir, formation, elle, non d'artifice mais de veine, comme détachée du psychanalysant.</p> <p>Nous avons à voir ce qui qualifie le psychanalyste à répondre à cette situation dont on voit qu'elle n'enveloppe pas sa personne. Non seulement le sujet supposé savoir n'est pas réel en effet, mais il n'est nullement nécessaire que le sujet en activité dans la conjoncture, le psychanalysant (seul à parler d'abord), lui en fasse l'imposition.</p> <p>C'est même si peu nécessaire que ce n'est pas vrai d'ordinaire : ce que démontre dans les premiers temps du discours, une façon de s'assurer que le costume ne va pas au psychanalyste, – assurance contre la crainte qu'il n'y mette, si je puis dire, trop tôt ses plis.</p> <p>Ce qui nous importe ici c'est le psychanalyste, dans sa relation au savoir du sujet supposé, non pas seconde mais directe.</p> <p>Il est clair que du savoir supposé, il</p>	<p>parêntese o saber, suposto presente, dos significantes no inconsciente, significação que ocupa o lugar do referente ainda latente nesta relação terceira que se associa ao par signifiante-significado.</p> <p>Vemos que, se a psicanálise consiste na manutenção de uma situação conveniente entre dois <i>parceiros</i>, que aí se colocam como o psicanalisante e o psicanalista, ela não poderá desenvolver-se senão em comparação com o constituinte ternário que é o signifiante introduzido no discurso que dele se instaure, aquele que tem nome: o sujeito suposto saber, formação, ela, não de artificio mas de acaso, como destacada do psicanalisante.</p> <p>Temos de ver o que qualifica o psicanalista para responder a essa situação, que vemos não envolver sua pessoa. Não somente o sujeito suposto-saber não é real, de fato, mas não é de modo algum necessário que o sujeito em atividade na conjuntura, o psicanalisante (único a falar, de início), lhe faça a imposição disso [desse suposto saber].</p> <p>É mesmo tão pouco necessário que, de modo geral, isso não é verdade: o que demonstra, nos primeiros tempos do discurso, um modo de assegurar que o traje não faz o psicanalista – garantia contra o receio de que ele ponha aí, se posso dizer, seus costumes cedo demais.</p> <p>O que nos importa aqui é o psicanalista na sua relação com o saber do sujeito suposto, não segunda [relação] mas [relação] direta.</p> <p>É claro que do saber suposto ele</p>
---	--

<p>ne sait rien. Le S^q de la première ligne n'a rien à faire avec les S en chaîne de la seconde et ne peut s'y trouver que par rencontre. Pointons ce fait pour y réduire l'étrangeté de l'insistance que met Freud à nous recommander d'aborder chaque cas nouveau comme si nous n'avions rien acquis de ses premiers déchiffrements.</p> <p>Ceci n'autorise nullement le psychanalyste à se suffire de savoir qu'il ne sait rien, car ce dont il s'agit, c'est de ce qu'il a à savoir.</p> <p>Ce qu'il a à savoir, peut être tracé du même rapport « en réserve » selon lequel opère toute logique digne de ce nom. Ça ne veut rien dire de « particulier », mais ça s'articule en chaîne de lettres si ⁽²¹⁾rigoureuses qu'à la condition de n'en pas rater une, le non-su s'ordonne comme le cadre du savoir.</p> <p>L'étonnant est qu'avec ça on trouve quelque chose, les nombres transfinis par exemple. Qu'était-il d'eux, <i>avant</i>? J'indique ici leur rapport au désir qui leur a donné consistance. Il est utile de penser à l'aventure d'un Cantor, aventure qui ne fut pas précisément gratuite, pour suggérer l'ordre, ne fut-il pas, lui, transfini, où le désir du psychanalyste se situe.</p> <p>Cette situation rend compte à l'inverse, de l'aise apparente dont s'installent aux positions de direction dans les sociétés existantes ce qu'il faut bien appeler des néants. Entendez-moi : l'important n'est pas la façon dont ces néants se meublent (discours sur la bonté ?) pour le dehors, ni la discipline que suppose le vide soutenu à l'intérieur (il ne s'agit pas de sottise), c'est que ce néant (du savoir) est reconnu de</p>	<p>não sabe nada. O S^q da primeira linha nada tem a fazer com os S em cadeia da segunda, e só pode nisso encontrar-se por acaso. Apontemos esse fato para reduzir a estranheza da insistência de Freud ao recomendar-nos abordar cada caso novo como se nada houvéssemos adquirido de seus primeiros deciframentos.</p> <p>Isso não autoriza de modo algum o psicanalista a contentar-se com saber que ele não sabe nada, porque (X) se trata é do que há a saber.</p> <p>O que há a saber pode ser traçado da mesma relação "em reserva" segundo a qual opera toda lógica digna desse nome. Isso nada quer dizer (X) de "particular", mas articula-se numa cadeia de letras tão rigorosas que à condição de não falhar uma, o não-sabido se ordena como a moldura do saber.</p> <p>O surpreendente é que com isso encontremos qualquer coisa, os números transfinitos, por exemplo. O que era deles, antes? Indico aqui sua relação com o desejo que lhes deu consistência. É útil pensar na aventura de um Cantor, aventura que não foi precisamente gratuita, para sugerir a ordem, nem foi ela [a ordem] transfinita, na qual o desejo do psicanalista se situa.</p> <p>Essa situação demonstra, ao contrário, a comodidade aparente com que se instalam, nas posições de direção nas sociedades existentes, o que é necessário chamar de nulidades. Entendam-me: o importante não é o modo como essas nulidades se ornamentam (discurso sobre a bondade?) para o que está fora, nem a disciplina que supõe o vazio conservado no interior</p>
--	---

<p>tous, objet usuel si l'on peut dire, pour les subordonnés et monnaie courante de leur appréciation des Supérieurs.</p> <p>La raison s'en trouve dans la confusion sur le zéro, où l'on reste en un champ où elle est pas de mise. Personne qui se soucie dans le <i>gradus</i> d'enseigner ce qui distingue le vide du rien, ce qui pourtant n'est pas pareil, – ni le trait repère pour la mesure, de l'élément neutre impliqué dans le groupe logique, non plus que la nullité de l'incompétence, du non-marqué de la naïveté, d'où tant de choses prendraient leur place.</p> <p>C'est pour parer à ce défaut, que j'ai produit le huit intérieur et généralement la topologie dont le sujet se soutient.</p> <p>Ce qui doit disposer un membre de l'École à pareilles études est la prévalence que vous pouvez saisir dans l'algorithme plus haut produit, mais qui n'en demeure pas moins pour ce qu'on l'ignore, la prévalence manifeste où que ce soit : dans la psychanalyse en extension comme dans celle en intension, de ce que j'appellerai savoir textuel pour l'opposer à la notion référentielle qui la masque.</p> <p>De tous les objets que le langage ne propose pas seulement au savoir, mais qu'il a d'abord mis au monde de la réalité, de la réalité de l'exploitation interhumaine, on ne peut dire que le psychanalyste soit expert. Ça vaudrait mieux, mais c'est de fait plutôt court.</p> <p>Le savoir textuel n'était pas parasite à avoir animé une logique</p>	<p>(não se trata de bobagem); é que esta nulidade (do saber) é reconhecida por todos, o objeto usual, se podemos dizê-lo, para os subordinados, e moeda corrente na apreciação dos Superiores.</p> <p>A razão disso encontra-se na confusão sobre o zero, em que ficamos num campo em que ela não é admissível. Alguém que se preocupe no <i>gradus</i> de ensinar com o que distingue o vazio do nada, que, no entanto, não é semelhante - nem o traço se refere à medida do elemento neutro implicado no grupo lógico, não mais que a nulidade da incompetência, do não-marcado da ingenuidade de que tantas coisas tomaram seu lugar.</p> <p>É para desviar dessa falha que eu produzi o oito interior e geralmente a topologia na qual se sustenta o sujeito.</p> <p>O que deve dispor um membro da <i>École</i> para semelhantes estudos é a prevalência que vocês podem apreender do mais alto algoritmo produzido, mas que não demora menos para que a ignoremos, a prevalência manifesta onde quer que esteja: na psicanálise em extensão como na em <i>intensão</i>, disso que chamarei saber textuel para opô-lo à noção referencial que a mascara.</p> <p>De todos os objetos que a linguagem não propõe somente ao saber, mas que primeiro colocou no mundo da realidade, da realidade da exploração inter-humana, não se pode dizer que o psicanalista seja <i>expert</i>. Isso seria preferível, mas, primeiramente, é, de fato, insuficiente.</p> <p>O saber textuel não era parasita</p>
---	--

<p>dont la nôtre trouve leçon à sa surprise (je parle de celle du Moyen ⁽²²⁾Âge), et ce n'est pas à ses dépens qu'elle a su faire face au rapport du sujet à la Révélation.</p> <p>Ce n'est pas de ce que la valeur religieuse de celle-ci nous est devenue indifférente, que son effet dans la structure doit être négligé. La psychanalyse a consisté des textes de Freud, c'est là un fait irréfutable. On sait ce que, de Shakespeare à Lewis Carroll, les textes apportent à son génie et à ses praticiens.</p> <p>Voilà le champ où se discerne qui admettre à son étude. C'est celui dont le sophiste et le talmudiste, le colporteur de contes et l'aède ont pris la force, qu'à chaque instant nous récupérons plus ou moins maladroitement pour notre usage.</p> <p>Qu'un Lévi-Strauss en ses mythologiques, lui donne son statut scientifique, est bien pour nous faciliter d'en faire seuil à notre sélection.</p> <p>Rappelons le guide que donne mon graphe à l'analyse et l'articulation qui s'en isole du désir dans les instances du sujet.</p> <p>C'est pour noter l'identité de l'algorithme ici précisé, avec ce qui est connoté dans <i>Le Banquet</i> comme <i>αγαλμα</i>.</p> <p>Où est mieux dit que ne l'y fait Alcibiade, que les embûches d'amour du transfert n'ont de fin que d'obtenir ce dont il pense que Socrate est le contenant ingrat ?</p> <p>Mais qui sait mieux que Socrate qu'il ne détient que la signification qu'il engendre à retenir ce rien, ce</p>	<p>para ter animado uma lógica na qual a nossa encontra lição em sua surpresa (falo daquela da Idade Média), e não é às suas custas que ela soube encarar a relação do sujeito na Revelação.</p> <p>Não é porque o valor religioso dessa se tornou indiferente para nós que seu efeito na estrutura deve ser negligenciado. A psicanálise tem a consistência dos textos de Freud, é um fato irrefutável. Sabemos o que, de Shakespeare a Lewis Carroll, os textos trazem a seu gênio e a seus praticantes.</p> <p>Eis o campo onde se discerne quem (X) admitir em seu estudo. É aquele em que o sofista e o talmudista, o contador de histórias e o <i>aedo</i> tomaram a força que a cada instante recuperamos, mais ou menos desajeitadamente, para nosso uso.</p> <p>Que um Lévi-Strauss, em suas mitológicas, lhe dê seu estatuto científico, é para nos facilitar de nelas fazer o limiar à nossa seleção.</p> <p>Lembremos o guia que dá meu grafo à análise e à articulação que disse se isola do desejo nas instâncias do sujeito.</p> <p>É para notar a identidade do algoritmo aqui precisado com o que é conotado no <i>Banquete</i> como <i>αγαλμα</i>.</p> <p>Onde é dito melhor do que ali, como o faz Alcibiades, que as armadilhas do amor de transferência não têm outro fim senão o de obter aquilo que ele pensa que Sócrates é o continente ingrato?</p> <p>Mas quem sabe melhor do que Sócrates que ele não detém senão a significação que engendra para reter esse nada, o que lhe permite</p>
--	---

<p>qui lui permet de renvoyer Alcibiade au destinataire présent de son discours, Agathon (comme par hasard) : ceci pour vous apprendre qu'à vous obséder de ce qui dans le discours du psychanalysant vous concerne, vous n'y êtes pas encore.</p> <p>Mais est-ce là tout ? quand ici le psychanalysant est identique à l'αγαλμα, la merveille à nous éblouir, nous tiers, en Alcibiade. N'est-ce pas pour nous occasion d'y voir s'isoler le pur biais du sujet comme rapport libre au signifiant, celui dont s'isole le désir du savoir comme désir de l'Autre.</p> <p>Comme tous ces cas particuliers qui font le miracle grec, celui-ci ne nous présente que fermée la boîte de Pandore. Ouverte, c'est la psychanalyse, dont Alcibiade n'avait pas besoin.</p> <p>Avec ce que j'ai appelé la fin de partie, nous sommes – enfin – ⁽²³⁾à l'os de notre propos de ce soir. La terminaison de la psychanalyse dite superfétatoirement didactique, c'est le passage en effet du psychanalysant au psychanalyste.</p> <p>Notre propos est d'en poser une équation dont la constante est l'αγαλμα.</p> <p>Le désir du psychanalyste, c'est son énonciation, laquelle ne saurait s'opérer qu'à ce qu'il y vienne en position de l'<i>x</i> :</p> <p>de cet <i>x</i> même, dont la solution au psychanalysant livre son être et dont la valeur se note ($- \varphi$), la béance que l'on désigne comme la fonction du phallus à l'isoler dans le complexe de castration, ou (a) pour ce qui l'obture de l'objet qu'on reconnaît sous la fonction approchée de la</p>	<p>renvoyer Alcibiades ao destinatário presente de seu discurso, Agatão (como por acaso): isso para ensinar-lhes que, ao se obsedarem pelo que no discurso do psicanalisante lhes concerne, vocês ainda nada compreenderam</p> <p>Mas isso é tudo? quando aqui o psicanalisante é idêntico ao αγαλμα, a maravilha a nos ofuscar, nós terceiros, em Alcibiades. Não é para nós ocasião de aí ver se isolar o puro viés do sujeito como relação livre ao significante, esse do qual se isola o desejo do saber como desejo do Outro.</p> <p>Como todos esses casos particulares que fazem o milagre grego, esse só nos apresenta fechada a caixa de Pandora. Aberta, é a psicanálise da qual Alcibiades não tinha necessidade.</p> <p>Com o que chamei o fim da partida, estamos - enfim - no cerne de nosso propósito dessa noite. O término da psicanálise, chamada superfluamente de didática, é a passagem, com efeito, do psicanalisante ao psicanalista.</p> <p>Nosso propósito consiste em dele colocar uma equação na qual a constante é o αγαλμα.</p> <p>O desejo do psicanalista é sua enunciação, a que não poderia operar-se senão para o que venha em posição do <i>x</i>:</p> <p>desse mesmo <i>x</i>, a cuja solução o psicanalisante entrega seu ser e cujo valor se anota ($- \varphi$), o hiante que designamos como a função do falo a isolá-lo no complexo de castração, ou (a) para aquilo que o obtura com o objeto que reconhecemos sob a função aproximada da relação pré-</p>
--	--

<p>relation prégénitale. (C'est elle que le cas Alcibiade se trouve annuler : ce que connote la mutilation des Hermès.)</p> <p>La structure ainsi abrégée vous permet de vous faire idée de ce qui se passe au terme de la relation du transfert, soit : quand le désir s'étant résolu qui a soutenu dans son opération le psychanalysant, il n'a plus envie à la fin d'en lever l'option, c'est-à-dire le reste qui comme déterminant sa division, le fait déchoir de son fantasme et le destitue comme sujet.</p> <p>Voilà-t-il pas le grand <i>motus</i> qu'il nous faut garder entre nous, qui en prenons, psychanalystes, notre suffisance, alors que la béatitude s'offre au-delà de l'oublier nous-même ?</p> <p>N'irions-nous à l'annoncer, décourager les amateurs ? La destitution subjective inscrite sur le ticket d'entrée..., n'est-ce point provoquer l'horreur, l'indignation, la panique, voire l'attentat, en tout cas donner le prétexte à objection de principe ?</p> <p>Seulement faire interdiction de ce qui s'impose de notre être, c'est nous offrir à un retour de destinée qui est malédiction. Ce qui est refusé dans le symbolique, rappelons-en le verdict lacanien, reparaît dans le réel.</p> <p>Dans le réel de la science qui destitue le sujet bien autrement dans notre époque, quand seuls ses tenants les plus éminents, un Oppenheimer, s'en affolent.</p> <p>Voilà où nous démissionnons de ce qui nous fait responsables, à savoir : la position où j'ai fixé la psychanalyse dans sa relation à la</p>	<p>genital. (É elle que, no caso Alcibiades, se encontra anulada: o que conota a mutilação de Hermes.)</p> <p>A estrutura assim abreviada lhes permite fazer idéia do que se passa no término da relação de transferência, ou seja: quando o desejo, estando resolvido quem sustentou em sua operação o psicanalisante, já não tem mais vontade de, no fim, suspender sua opção, quer dizer, o resto que, como determinando sua divisão, o faz enfraquecer seu fantasma e o destitui como sujeito.</p> <p>Então. não é o grande <i>motus</i> que necessitamos guardar entre nós, do qual nós, psicanalistas, tiramos nossa suficiência, quando a beatitude se oferece além de o esquecermos nós mesmos?</p> <p>Não iríamos, ao anunciá-lo, desencorajar os amadores? A destituição subjetiva inscrita no <i>ticket</i> de entrada..., não é provocar o horror, a indignação, o pânico e até mesmo o atentado, em todo caso, dar o pretexto à objeção de princípio?</p> <p>Somente fazer interdição do que se impõe de nosso ser é oferecer-nos a um retorno de destino que é maldição. O que é recusado no simbólico, lembremos o veredicto lacaniano, reaparece no real.</p> <p>No real da ciência que destitui o sujeito, particularmente em nossa época, quando sozinhos seus mais eminentes mantenedores, um Oppenheimer, enlouquecem .</p> <p>Eis aí onde nos demitimos do que nos torna responsáveis, a saber: a posição em que fixei a psicanálise na sua relação com a ciência, a de</p>
--	--

<p>science, celle d'extraire la vérité qui lui répond en des termes dont le reste de voix nous est alloué.</p> <p>De quel prétexte abritons-nous ce refus, quand on sait bien ⁽²⁴⁾quelle insouciance protège vérité et sujets tout ensemble, et qu'à promettre aux seconds la première, cela ne fait ni chaud ni froid qu'à ceux qui déjà en sont proches. Parler de destitution subjective n'arrêtera jamais l'innocent, qui n'a de loi que son désir.</p> <p>Nous n'avons de choix qu'entre affronter la vérité ou ridiculiser notre savoir.</p> <p>Cette ombre épaisse à recouvrir ce raccord dont ici je m'occupe, celui où le psychanalysant passe au psychanalyste, voilà ce que notre École peut s'employer à dissiper.</p> <p>Je n'en suis pas plus loin que vous dans cette œuvre qui ne peut être menée seul, puisque la psychanalyse en fait l'accès.</p> <p>Je dois me contenter ici d'un flash ou deux à la précéder.</p> <p>À l'origine de la psychanalyse, comment ne pas rappeler ce que, d'entre nous, a fait enfin Mannoni, que le psychanalyste, c'est Fliess, c'est-à-dire le médocastre, le chatouilleur de nez, l'homme à qui se révèle le principe mâle et le femelle dans les nombres 21, 28, ne vous en déplaît, bref ce savoir que le psychanalysant, Freud le scientifique, comme s'exprime la petite bouche des âmes ouvertes à l'œcuménisme, rejette de toute la force du serment qui le lie au programme d'Helmholtz et de ses complices.</p>	<p>extraire a verdade que lhe responde nos termos cujo resto de voz nos é outorgado.</p> <p>Com que pretexto abrigamos essa recusa quando sabemos bem qual descuido protege, juntos, verdade e sujeitos, e que, ao prometer aos segundos a primeira, isso não faz nem calor nem frio, a não ser àqueles que já lhes estão próximos. Falar de destituição subjetiva não deterá jamais o inocente, que não tem outra lei que seu desejo.</p> <p>Não temos escolha senão afrontar a verdade ou ridicularizar nosso saber.</p> <p>Essa sombra espessa a recobrir essa transição, da qual me ocupo aqui, aquela em que o psicanalisante passa a psicanalista, eis o que nossa <i>École</i> pode se empenhar em dissipar.</p> <p>Eu não estou mais longe disso que vocês nesta obra que não pode ser levada sozinha, pois a psicanálise constitui de fato o seu acesso.</p> <p>Devo contentar-me aqui em precedê-la de um ou dois <i>flashes</i>.</p> <p>Na origem da psicanálise, como não recordar o que Mannoni fez, enfim, entre nós, que o psicanalista é Fliess, quer dizer, o medicastro, o coceguento de nariz, o homem ao qual se revelam os princípios macho e fêmea nos números 21, 28, não desgostem disso, em suma, esse saber que o psicanalisante, Freud, o cientista, como se exprimem desdenhando as almas abertas ao ecumenismo - rejeita com toda a força do juramento que o liga ao programa de Helmholtz e de seus cúmplices.</p>
--	--

<p>Que cet article ait été donné à une revue qui ne permettait guère que le terme du : « sujet supposé savoir » y parût autrement que perdu au milieu d'une page, n'ôte rien au prix qu'il peut avoir pour nous.</p> <p>En nous rappelant « l'analyse originelle », il nous remet au pied de la dimension de mirage où s'assoit la position du psychanalyste et nous suggère qu'il n'est pas sûr qu'elle soit réduite tant qu'une critique scientifique n'aura pas été établie dans notre discipline.</p> <p>Le titre prête à la remarque que la vraie originelle ne peut être que la seconde, de constituer la répétition qui de la première fait un acte, car c'est elle qui y introduit l'après-coup propre au temps logique, qui se marque de ce que le psychanalysant est passé au psychanalyste. (je veux dire Freud lui-même qui sanctionne là de n'avoir pas fait une auto-analyse.)</p> <p>Je me permets en outre de rappeler à Mannoni que la scansion du temps logique inclut ce que j'ai appelé le moment de comprendre, ⁽²⁵⁾justement de l'effet produit (qu'il reprenne mon sophisme) par la non-compréhension, et qu'à éluder en somme ce qui fait l'âme de son article il aide à ce qu'on comprenne à-côté.</p> <p>Je rappelle ici que le tout-venant que nous recrutons sur la base de « comprendre ses malades », s'engage sur un malentendu qui n'est pas sain comme tel.</p> <p>Flash maintenant où nous en sommes. Avec la fin de l'analyse</p>	<p>Que este artigo haja sido entregue a uma revista que não permitia muito aparecer o termo "sujeito suposto saber", que aí apareceu de outro modo senão perdido no meio de uma página, nada retira do valor que pode ter para nós.</p> <p>Recordando-nos "da análise original", ele nos remete ao pé da dimensão de miragem em que se assenta a posição do psicanalista e nos sugere não ser seguro que ela seja reduzida, enquanto uma crítica científica não tiver sido estabelecida em nossa disciplina.</p> <p>O título empresta à observação que a verdade original não pode ser senão a segunda, por constituir a repetição que da primeira faz um ato, porque é ela que nele introduz o logo-depois próprio ao tempo lógico, que se marca nisso que o psicanalisante passou ao psicanalista. (Quero dizer: o próprio Freud que sanciona aí não haver feito uma auto-análise).</p> <p>Além disso, eu me permito recordar a Mannoni que a escansão do tempo lógico inclui o que eu chamei o momento de compreender, justamente do efeito produzido (que ele retome meu sofisma) pela não-compreensão, e que ao evitar habilmente, em suma, o que constitui a alma do seu artigo, ele ajuda a que o compreendamos paralelamente.</p> <p>Eu recordo aqui que toda gente que recrutamos na base de "compreender seus doentes" se enreda em um mal-entendido que não é saudável como tal.</p> <p>Um lampejo agora onde estamos. Com o fim da análise hipomaniaca</p>
---	--

<p>hypomaniaque, décrite par notre Balint comme le dernier cri, c'est le cas de le dire, de l'identification du psychanalysant à son guide, – nous touchons la conséquence du refus dénoncé plus haut (louche refus : <i>Verleugnung</i> ?), lequel ne laisse plus que le refuge du mot d'ordre, maintenant adopté dans les sociétés existantes, de l'alliance avec la partie saine du moi, laquelle résout le passage à l'analyste, de la postulation chez lui de cette partie saine au départ. À quoi bon dès lors son passage par l'expérience.</p> <p>Telle est la position des sociétés existantes. Elle rejette notre propos dans un au-delà de la psychanalyse.</p> <p>Le passage du psychanalysant au psychanalyste, a une porte dont ce reste qui fait leur division est le gond, car cette division n'est autre que celle du sujet, dont ce reste est la cause.</p> <p>Dans ce virage où le sujet voit chavirer l'assurance qu'il prenait de ce fantasme où se constitue pour chacun sa fenêtre sur le réel, ce qui s'aperçoit, c'est que la prise du désir n'est rien que celle d'un désêtre.</p> <p>En ce désêtre se dévoile l'inessentiel du sujet supposé savoir, d'où le psychanalyste à venir se voue à l'<i>αγαλμα</i> de l'essence du désir, prêt à le payer de se réduire, lui et son nom, au signifiant quelconque.</p> <p>Car il a rejeté l'être qui ne savait pas la cause de son fantasme, au moment même où enfin ce savoir supposé, il l'est devenu.</p> <p>« Qu'il sache de ce que je ne savais pas de l'être du désir, ce qu'il en est de lui, venu à l'être du savoir, et</p>	<p>descrite por nosso Balint como a última moda, é o caso de dizê-lo, da identificação do psicanalisante com seu guia, tocamos a consequência da recusa denunciada mais acima (obscura recusa: <i>Verleugnung</i>?) a qual não deixa mais que o refúgio da palavra de ordem agora adotada nas sociedades existentes, da aliança com a parte sã do eu, a qual resolve a passagem para o analista, da postulação, nele, dessa parte sã no início. Para quê, então, sua passagem pela experiência?</p> <p>Tal é a posição das sociedades existentes. Ela rejeita nosso propósito em um mais além da psicanálise.</p> <p>A passagem do psicanalisante a psicanalista tem uma porta da qual o resto que faz sua divisão é a dobradiça, pois essa divisão não é outra senão a do sujeito, do qual esse resto é a causa.</p> <p>Nessa viragem em que o sujeito vê soçobrar a segurança que ele tomava desse fantasma em que se constitui para cada um sua janela para o real, o que se percebe é que a captura do desejo não é nada mais que um des-ser.</p> <p>Nesse des-ser se desvela o inessencial do sujeito suposto saber, do qual o psicanalista que virá se consagra ao <i>αγαλμα</i> da essência do desejo, pronto para pagá-lo por reduzir-se, ele e seu nome, ao significante qualquer.</p> <p>Pois ele rejeitou o ser que não sabia a causa de seu fantasma, no momento mesmo em que, enfim, ele se tornou esse saber suposto.</p> <p>"Que ele saiba do que eu não sabia do ser do desejo, aquilo que é</p>
---	--

qu'il s'efface ». *Sicut palea*, comme Thomas dit de son œuvre à la fin de sa vie, – comme du fumier.

Ainsi l'être du désir rejoint l'être du savoir pour en renaître à ce ⁽²⁶⁾qu'ils se nouent en une bande faite du seul bord où s'inscrit un seul manque, celui que soutient l' *αγαλμα*.

La paix ne vient pas aussitôt sceller cette métamorphose où le partenaire s'évanouit de n'être plus que savoir vain d'un être qui se dérobe.

Touchons là la futilité du terme de liquidation pour ce trou où seulement se résout le transfert. Je n'y vois, contre l'apparence, que dénegation du désir de l'analyste.

Car qui, à apercevoir les deux partenaires jouer comme les deux pales d'un écran tournant dans mes dernières lignes, ne peut saisir que le transfert n'a jamais été que le pivot de cette alternance même.

Ainsi de celui qui a reçu la clef du monde dans la fente de l'impubère, le psychanalyste n'a plus à attendre un regard, mais se voit devenir une voix.

Et cet autre qui, enfant, a trouvé son représentant représentatif dans son irruption à travers le journal déployé dont s'abritait le champ d'épandage des pensées de son géniteur, renvoie au psychanalyste l'effet d'angoisse où il bascule dans sa propre déjection.

Ainsi la fin de la psychanalyse garde en elle une naïveté, dont la question se pose si elle doit être tenue pour une garantie dans le

dele, vindo ao ser do saber, e que se eclipse", *Sicut palea*, como Tomás diz de sua obra, no fim de sua vida, - como do esterco.

Assim o ser do desejo reúne o ser do saber para renascer no^[26] que eles enlaçam em uma faixa feita de uma só borda, na qual se inscreve uma única falta, aquela que sustenta o *αγαλμα*.

A paz não vem logo selar essa metamorfose em que o parceiro se desvanece por não ser mais que vão saber de um ser que se oculta.

Tocamos aí a futilidade do termo de liquidação para esse buraco em que somente se resolve a transferência. Eu não vejo aí, contra a aparência, senão a denegação do desejo do analista.

Pois quem, ao perceber os dois parceiros jogarem, como duas pás de um cata-vento girando em minhas últimas linhas, não pode apreender que a transferência nunca foi senão o eixo dessa mesma alternância.

Assim, daquele que recebeu a chave do mundo na fenda da impubere, o psicanalista não tem mais que esperar um olhar, mas se vê tornar-se uma voz.

E esse outro que, criança, encontrou seu representante representativo em sua irrupção através do jornal desdobrado no qual se abrigava o campo de derramamento dos pensamentos de seu genitor, reenvia ao psicanalista o efeito da angústia em que ele oscila em sua própria dejeção.

Assim, o fim da psicanálise guarda em si uma ingenuidade, cuja questão se coloca se ela deve ser tomada como uma garantia na

<p>passage au désir d'être psychanalyste.</p> <p>D'où pourrait donc être attendu un témoignage juste sur celui qui franchit cette passe, sinon d'un autre qui, comme lui, l'<i>est</i> encore, cette passe, à savoir en qui est présent à ce moment le désêtre où son psychanalyste garde l'essence de ce qui lui est passé comme un deuil, sachant par là, comme tout autre en fonction de didacticien, qu'à eux aussi ça leur passera.</p> <p>Qui pourrait mieux que ce psychanalysant dans la passe, y authentifier ce qu'elle a de la position dépressive ? Nous n'éversons là rien dont on se puisse donner les airs, si on n'y est pas.</p> <p>C'est ce que je vous proposerai tout à l'heure comme l'office à confier pour la demande du devenir analyste de l'École à certains que nous y dénommerons : passeurs.</p> <p>Ils auront chacun été choisi par un analyste de l'École, celui qui peut répondre de ce qu'ils sont en cette passe ou de ce qu'ils y soient revenus, bref encore liés au dénouement de leur expérience personnelle.</p> <p>C'est à eux qu'un psychanalysant, pour se faire autoriser comme ⁽²⁷⁾analyste de l'École, parlera de son analyse, et le témoignage qu'ils sauront accueillir du vif même de leur propre passé sera de ceux que ne recueille jamais aucun jury d'agrément, La décision d'un tel jury en serait donc éclairée, ces témoins bien entendu n'étant pas juges.</p> <p>Inutile d'indiquer que cette proposition implique une</p>	<p>passagem ao desejo de ser psicanalista.</p> <p>De onde então poderia ser esperado um testemunho justo sobre aquele que franqueia esse passe, senão de um outro que, como ele, o <i>é</i> ainda, esse passe, isto é, no qual está presente nesse momento o des-ser em que seu psicanalista guarda a essência do que lhe é passado como um luto, sabendo por aí, como qualquer outro em função de didata, que a eles isso lhes passará também.</p> <p>Quem poderia melhor que esse psicanalisante no passe, nele autenticar o que ele tem da posição depressiva? Não divulgamos aí nada que nos permita assumir ares presunçosos, se não o compreendemos.</p> <p>É isso que lhes proporei, daqui a pouco, como o ofício a confiar, para a demanda do tornar-se analista da <i>École</i> a alguns que aqui denominaremos: passadores.</p> <p>Eles terão sido escolhidos, cada um, por um analista da <i>École</i>, aquele que pode responder pelo que eles são nesse passe ou pelo que eles venham a se tornar, em suma, ainda ligados ao desenlace de sua experiência pessoal.</p> <p>É a eles que um psicanalisante, para fazer-se autorizar como analista da <i>École</i>, falará de sua análise, e o testemunho que saberão acolher do vivido de seu próprio passado será daqueles que nenhum júri de aprovação nunca recolhe. A decisão de um tal júri será então esclarecida, essas testemunhas, bem entendido, não sendo juizes.</p> <p>Inútil indicar que essa proposição implique uma cumulação da</p>
--	---

<p>cumulation de l'expérience, son recueil et son élaboration, une sériation de sa variété, une notation de ses degrés.</p> <p>Qu'il puisse sortir des libertés de la clôture d'une expérience, c'est ce qui tient à la nature de l'après-coup dans la signifiante.</p> <p>De toute façon cette expérience ne peut pas être éludée. Ses résultats doivent être communiqués : à l'École d'abord pour critiques, et corrélativement mis à portée de ces sociétés qui, tout exclus qu'elles nous aient faits, n'en restent pas moins notre affaire.</p> <p>Le jury fonctionnant ne peut donc s'abstenir d'un travail de doctrine, au-delà de son fonctionnement de sélecteur.</p> <p>Avant de vous en proposer une forme, je veux indiquer que conformément à la topologie du plan projectif, c'est à l'horizon même de la psychanalyse en extension, que se noue le cercle intérieur que nous traçons comme béance de la psychanalyse en intensification.</p> <p>Cet horizon, je voudrais le centrer de trois points de fuite perspectifs, remarquables d'appartenir chacun à l'un des registres dont la collusion dans l'hétérotopie constitue notre expérience.</p> <p>Dans le symbolique, nous avons le mythe œdipien.</p> <p>Observons par rapport au noyau de l'expérience sur lequel nous venons d'insister, ce que j'appellerai techniquement la facticité de ce point. Il relève en effet d'une mythogénie, dont on sait qu'un des constituants est sa redistribution. Or l'Œdipe, d'y être ectopique (caractère souligné par un Kroeber),</p>	<p>expérience, sua compilação e sua elaboração, uma seriação de sua variedade, uma notação de seus graus.</p> <p>Que possam sair liberdades da clausura de uma experiência, é o que mantém a natureza do logo-depois na significância.</p> <p>De todo modo, essa experiência não pode ser eludida. Seus resultados devem ser comunicados: primeiro à <i>École</i>, para as críticas, e, correlativamente, postos ao alcance dessas sociedades que, excluído tudo que nos têm feito, não deixam menos de nos concernir.</p> <p>O júri funcionante não pode então se abster de um trabalho de doutrina, além de seu funcionamento de selecionador.</p> <p>Antes de lhes propor uma forma, quero indicar que, conforme a topologia do plano projetivo, é no próprio horizonte da psicanálise em extensão que se ata o círculo interior que nós traçamos como hiante da psicanálise em intensão.</p> <p>Gostaria de centrar esse horizonte em três pontos de fuga perspectivos, notáveis por pertencer, cada um deles, a um dos registros cuja colusão na heterotopia constitui nossa experiência.</p> <p>No simbólico, temos o mito edípiano.</p> <p>Observemos, em relação ao núcleo da experiência sobre o qual acabamos de insistir, o que chamarei tecnicamente a facticidade desse ponto. Ele depende, efetivamente, de uma mitogénia, da qual se sabe que um dos constituintes é sua redistribuição. Ora, o Édipo, ao ser aí ectópico</p>
--	--

<p>pose un problème.</p> <p>L'ouvrir permettrait de restaurer, à la relativiser même, sa radicalité dans l'expérience.</p> <p>Je voudrais éclairer ma lanterne simplement de ceci que, retirez l'Œdipe, et la psychanalyse en extension, dirai-je, devient tout entière justiciable du délire du président Schreber.</p> <p>⁽²⁸⁾Contrôlez-en la correspondance point par point, certainement pas atténuée depuis que Freud l'a notée en n'en déclinant pas l'imputation. Mais laissons ce que mon séminaire sur Schreber a offert à ceux qui pouvaient l'entendre.</p> <p>Il y a d'autres aspects de ce point relatifs à nos rapports à l'extérieur, ou plus exactement à notre extraterritorialité, – terme essentiel en l'<i>Écrit</i>, que je tiens pour préface à cette proposition.</p> <p>Observons la place que tient l'idéologie œdipienne pour dispenser en quelque sorte la sociologie depuis un siècle de prendre parti, comme elle dut le faire avant, sur la valeur de la famille, de la famille existante, de la famille petite-bourgeoise dans la civilisation, – soit dans la société véhiculée par la science. Bénéficions-nous ou pas de ce que là nous couvrons à notre insu ?</p> <p>Le second point est constitué par le type existant, dont la facticité cette fois est évidente, de l'unité : société de psychanalyse, en tant que coiffée par un exécutif à l'échelle internationale.</p> <p>Nous l'avons dit, Freud l'a voulu ainsi, et le sourire gêné dont il rétracte le romantisme de la sorte de <i>Komintern</i> clandestin auquel il a</p>	<p>(carâter <u>sublinhado</u> por um Kroeber), coloca um problema.</p> <p>Abrí-lo permitiria restaurar, relativizar mesmo, sua radicalidade na experiência.</p> <p>Eu gostaria de simplesmente deixar bem claro que, retirem o Édipo, e a psicanálise em extensão, direi, torna-se inteiramente sujeita ao delírio do presidente Schreber.</p> <p>⁽²⁸⁾Controlem sua correspondência, ponto por ponto, certamente não atenuada desde que Freud a assinalou, não declinando sua imputação. Mas deixemos o que o meu seminário sobre Schreber ofereceu àqueles que podiam entendê-lo.</p> <p>Há outros aspectos desse ponto, relativos às nossas relações com o exterior, ou, mais exatamente, com a nossa extraterritorialidade - termo essencial no <i>Escritos</i>, que considero prefácio a essa proposição.</p> <p>Observemos o lugar que tem a ideologia edipiana para dispensar, de algum modo, a sociologia, depois de um século de tomar partido, como ela teve de fazê-lo antes, sobre o valor da família, da família existente, da família pequeno-burguesa na civilização – isto é, na sociedade veiculada pela ciência. Beneficiamo-nos ou não do que aí encobrimos em nossa ignorância?</p> <p>O segundo ponto está constituído pelo tipo existente, cuja facticidade desta vez é evidente, da unidade: sociedade de psicanálise enquanto coroada por um executivo em escala internacional.</p> <p>Nós o dissemos, Freud assim o quis, e o sorriso embaraçado com que retrata o romantismo da espécie de <i>Komintern</i> clandestino ao qual ele</p>
---	---

<p>d'abord donné son blanc-seing (cf. Jones, cité dans mon <i>Écrit</i>), ne fait que mieux le souligner.</p> <p>La nature de ces sociétés et le mode sur lequel elles obtempèrent, s'éclaire de la promotion par Freud de l'Église et de l'Armée comme modèles de ce qu'il conçoit comme la structure du groupe. (C'est par ce terme en effet qu'il faudrait traduire aujourd'hui <i>Masse</i> de sa <i>Massenpsychologie</i>.)</p> <p>L'effet induit de la structure ainsi privilégiée s'éclaire encore d'y ajouter la fonction dans l'Église et dans l'Armée du sujet supposé savoir. Étude pour qui voudra l'entreprendre : elle ira loin.</p> <p>À s'en tenir au modèle freudien, apparaît de façon éclatante la faveur qu'en reçoivent les identifications imaginaires, et du même coup la raison qui enchaîne la psychanalyse en intension à y limiter sa considération, voire sa portée.</p> <p>Un de mes meilleurs élèves en a fort bien reporté le tracé sur l'Œdipe lui-même en définissant la fonction du Père idéal.</p> <p>Cette tendance, comme on dit, est responsable de la relégation au point d'horizon précédemment défini de ce qui est qualifiable œdipien dans l'expérience.</p> <p>⁽²⁹⁾La troisième facticité, réelle, trop réelle, assez réelle pour que le réel soit plus bégueule à le promouvoir que la langue, c'est ce que rend parlable le terme du : camp de concentration, sur lequel il nous semble que nos penseurs, à vaguer de l'humanisme à la terreur, ne se sont pas assez concentrés.</p> <p>Abrégeons à dire que ce que nous en avons vu émerger, pour notre</p>	<p>deu, de início, carta branca (cf. Jones, citado em meus <i>Escritos</i>), não faz senão melhor sublinhá-lo.</p> <p>A natureza dessas sociedades e o modo como se submetem, esclarece-se pela promoção, por Freud, da Igreja e do Exército como modelos disso que ele concebe como a estrutura do grupo. (É com esse termo, com efeito, que deveríamos traduzir hoje <i>Masse</i> de sua <i>Massenpsychologie</i>.)</p> <p>O efeito induzido da estrutura assim privilegiada se esclarece mais ainda ao se acrescentar aí a função do sujeito suposto saber na Igreja e no Exército. Estudo para quem quiser empreendê-lo: ele irá longe.</p> <p>Atendo-se ao modelo freudiano, aparece, de modo evidente, o favor que dele recebem as identificações imaginárias, e, ao mesmo tempo, a razão que induz a psicanálise em intensão a limitar aí sua consideração, até mesmo seu alcance.</p> <p>Um de meus melhores alunos referiu muito bem o traçado sobre o próprio Édipo definindo a função do Pai ideal.</p> <p>Essa tendência, como se diz, é responsável pelo desterro ao ponto de horizonte precedentemente definido, do que é qualificável como edipiano na experiência.</p> <p>⁽²⁹⁾A terceira facticidade, real, demasiadamente real, bastante real para que o real seja mais pudico para promovê-lo que a língua, é o que torna <i>falável</i> o termo do campo de concentração, sobre o qual nos parece que nossos pensadores, ao vagarem do humanismo ao terror, não estão suficientemente concentrados.</p> <p>Abreviemos para dizer que o que</p>
---	--

<p>horreur, représente la réaction de précurseurs par rapport à ce qui ira en se développant comme conséquence du remaniement des groupements sociaux par la science, et nommément de l'universalisation qu'elle y introduit.</p> <p>Notre avenir de marchés communs trouvera sa balance d'une extension de plus en plus dure des procès de ségrégation.</p> <p>Faut-il attribuer à Freud d'avoir voulu, vu son introduction de naissance au modèle séculaire de ce processus, assurer en son groupe le privilège de la flottabilité universelle dont bénéficient les deux institutions susnommées ? Ce n'est pas impensable.</p> <p>Quoi qu'il en soit, ce recours ne rend pas plus aisé au désir du psychanalyste de se situer dans cette conjoncture.</p> <p>Rappelons que si l'I.P.A. de la Mitteleuropa a démontré sa préadaptation à cette épreuve en ne perdant dans les dits camps pas un seul de ses membres, elle a dû à ce tour de force de voir se produire après la guerre une ruée, qui n'était pas sans avoir sa doublure de rabattage (cent psychanalystes médiocres, souvenons-nous), de candidats dans l'esprit desquels le motif de trouver abri contre la marée rouge, fantasme d'alors, n'était pas absent.</p> <p>Que la « coexistence », qui pourrait bien elle aussi s'éclairer d'un transfert, ne nous fasse pas oublier un phénomène qui est une de nos coordonnées géographiques, c'est le cas de le dire, et dont les bafouillages sur le racisme masquent plutôt la portée.</p>	<p>vimos emergir daí, para nosso horror, representa a reação de precursores em relação ao que se irá desenvolvendo como consequência do remanejamento dos agrupamentos sociais pela ciência e, nomeadamente, pela universalização que ela aí introduz.</p> <p>Nosso futuro de mercados comuns encontrará seu equilíbrio numa extensão mais e mais difícil dos processos de segregação.</p> <p>Devemos atribuir a Freud o haver desejado, visto sua introdução de nascença no modelo secular desse processo, assegurar em seu grupo o privilégio da flutuabilidade universal do qual se beneficiam as duas instituições acima nomeadas? Isso não é impensável.</p> <p>Seja como for, esse recurso não torna mais fácil situar-se o desejo do psicanalista nessa conjuntura.</p> <p>Recordemos que, se a I.P.A. de <i>Mitteleuropa</i> [Média Europa] demonstrou sua pré-adaptação a essa prova, não perdendo nos ditos campos um só de seus membros, ela deveu a esse violento esforço ver produzir-se, depois da guerra, uma investida que não deixava de ter seu correlato mercantil (cem psicanalistas mediocres, lembremos), de candidatos em cujo espírito o motivo de encontrar abrigo contra a maré vermelha, fantasma de então, não estava ausente.</p> <p>Que a "coexistência", que bem poderia também se esclarecer por uma transferência, não nos faça esquecer de um fenômeno que é uma de nossas coordenadas geográficas, é o caso de dizê-lo, e cujos resmungos sobre o racismo</p>
--	--

<p>La fin de ce document précise le mode sous lequel pourrait être introduit ce qui ne tend, en ouvrant une expérience, qu'à rendre enfin, véritables les garanties recherchées.</p> <p>On les y laisse sans partage aux mains de ceux qui ont de l'acquis.</p> <p>On n'oublie pas pourtant qu'ils sont ceux qui ont le plus pâti ⁽³⁰⁾des épreuves imposées par le débat avec l'organisation existante.</p> <p>Ce que doivent le style et les fins de cette organisation au <i>black-out</i> porté sur la fonction de la psychanalyse didactique, est évident dès qu'un regard y est permis : d'où l'isolement dont elle se protège elle-même.</p> <p>Les objections qu'a rencontrées notre proposition, ne relèvent pas dans notre École d'une crainte aussi organique.</p> <p>Le fait qu'elles se soient exprimées sur un thème motivé, mobilise déjà l'autocritique. Le contrôle des capacités n'est plus ineffable, de requérir de plus justes titres.</p> <p>C'est à une telle épreuve que l'autorité se fait reconnaître.</p> <p>Que le public des techniciens sache qu'il ne s'agit pas de la contester, mais de l'extraire de la fiction.</p> <p>L'École freudienne ne saurait tomber dans le <i>tough</i> sans humour d'un psychanalyste que je rencontrai à mon dernier voyage aux U.S.A. « Ce pourquoi je n'attaquerai jamais les formes instituées, me dit-il, c'est qu'elles m'assurent sans problème d'une routine qui fait mon confort ».</p> <p style="text-align: right;">J.L.</p>	<p>mascaram ainda mais o alcance.</p> <p>O fim deste documento precisa o modo sob o qual poderia ser introduzido aquilo que só visa, abrindo uma experiência, tornar, enfim, verdadeiras as garantias buscadas.</p> <p>Deixemo-las aí, inteiramente nas mãos daqueles que têm os conhecimentos adquiridos.</p> <p>Não esquecemos, no entanto, que eles são os que mais sofreram⁽³⁰⁾ provas impostas pelo debate com a organização existente.</p> <p>O que devem o estilo e os fins dessa organização ao <i>black-out</i> infligido à função da psicanálise didática, é evidente desde que um olhar aí é permitido: daí o isolamento do qual ela mesma se protege.</p> <p>As objeções que nossa proposição encontrou não dependem, em nossa <i>École</i>, de um temor tão orgânico.</p> <p>O fato de que elas sejam expressas sobre um tema motivado já mobiliza a autocrítica. O controle das capacidades não é mais inefável por requerer os mais justos títulos.</p> <p>É por uma tal prova que a autoridade se faz reconhecer.</p> <p>Que o público dos técnicos saiba que não se trata de contestá-la, mas de extraí-la da ficção.</p> <p>A <i>École freudienne</i> não poderia cair na <i>tough</i> sem humor de um psicanalista que encontrei em minha última viagem aos Estados Unidos da América: "Eu não atacarei jamais as formas instituídas", disse-me ele, "pois elas me asseguram sem problemas uma rotina que constitui meu conforto."</p> <p style="text-align: right;">J. L.</p>
--	--

--	--

ⁱ **scilicet** 1, 1968 / École Freudienne de Paris – **Annuaire** 1977.

ⁱⁱ Tradução: Maria Adelaide do Rêgo Maciel Câmara, Maria Teodora de Barros Oliveira e Paulo Roberto Medeiros.

ⁱⁱⁱ *O primeiro é não causar dano.*

^{iv} O que chamamos de ordinário: o psicanalisado, por antecipação. (Nota no original)

^v tough – bravata; valentão, brigão, rígido etc...